



desclée
de
brouwer

Jacques Piquet

*Et moi aussi
je t'accompagne*

Et moi aussi je t'accompagne

Du même auteur

L'Évangile à l'hôpital, Desclée de Brouwer, 1987.

Ne les laissez pas mourir seuls, Desclée de Brouwer, 1997.

Jacques Piquet

Et moi aussi je t'accompagne

La mort et ma foi

DESCLÉE DE BROUWER

Desclée de Brouwer, 2006
2-9, Passage de la Boule-Blanche, 75012 Paris
ISBN 2-220-05727-5
ISBN pdf : 978-2-220-02316-8

Introduction

D'un voyage touristique, on revient souvent tel qu'on est parti. On « a fait » le Maroc, l'Inde, le Mexique... mais on est toujours le même. D'un voyage mystique on revient différent. Même si les deux démarches peuvent coïncider dans la prise de conscience qu'« ailleurs existe ». Pour ma part, je reviens d'un grand voyage : pendant une quinzaine d'années toute mon activité fut centrée sur la formation des soignants et des bénévoles pour l'accompagnement des personnes en fin de vie. Ce grand voyage m'a changé.

La mort n'est pas ce qu'on en dit

La mort demeure une épreuve, un déchirement qui parfois brise pour toujours la vie de ceux qui restent.

J'espère que si ces personnes lisent ces lignes, elles n'en seront pas scandalisées. Mais j'ai reçu une leçon des mourants et de ceux qui les accompagnent : la mort peut être le sommet de la vie et laisser apparaître de nouveaux horizons. Croyants ou non, ceux qui ont fréquenté les mourants, vécu dans le coma des expériences surprenantes ou qui ont frôlé la mort, témoignent de cette même découverte. Ainsi, malgré toute la souffrance qui l'habite, la mort m'est devenue quelque peu familière, malgré le bouleversement que je ne cesse de ressentir à chaque décès.

À cette heure s'opère un véritable retournement. Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur de perdre son bien ! Le dépouillement qui s'impose révèle la fragilité des fondements sur lesquels reposait la vie : réussite, argent, force, puissance, sécurité, séduction, honneurs. Un jugement sévère et un détachement définitif s'imposent à l'égard d'un monde où règnent la rivalité, le profit, les armes, le mensonge, l'exploitation des plus faibles. La vraie vie se révèle à l'encontre de ces tigres de papier. Aucune preuve n'est nécessaire. Il apparaît, à l'évidence, que ce monde est exactement à l'envers de ce qu'il devrait être. Prise de conscience progressive ou découverte fugace mais fulgurante dont les mourants sont les témoins qui deviennent nos maîtres.

La foi n'est pas ce qu'on croit

Prêtre, j'ai exercé ce travail de formateur en hôpital public. Il n'était pas question de faire intervenir la religion. Et malgré l'étonnement de certains amis qui ne

pouvaient pas imaginer qu'un prêtre taise sa foi quand il est question de la mort, je ne me suis jamais senti frustré. La rencontre d'une autre personne est de soi une réalité spirituelle, plus encore quand il s'agit d'une personne mourante qui exige beaucoup d'attention, de disponibilité et d'écoute pour essayer de la comprendre et de faire face, avec elle, à la mort.

Les stagiaires, pour leur part, reconnaissaient que la formation que je leur donnais respectait la laïcité.

Cependant, j'entendais pour moi-même l'écho de certaines paroles de l'évangile qui prenaient, en ces circonstances, une actualité surprenante en même temps qu'elles laissaient apparaître une dimension nouvelle à la vie et à la mort. Pas seulement dans la perspective d'une vie après la mort, mais déjà pour cette vie d'ici-bas, jusque dans la mort ; et pas seulement pour les mourants mais pour nous-mêmes, pour notre vie d'aujourd'hui.

La mort de Jésus résume toute sa vie. Elle exprime, plus que toutes les actions et tous les discours que nous rapporte l'évangile, l'amour infini qu'il est venu révéler aux hommes. L'expression mourir d'amour n'aura jamais mieux connu tout son sens. Coïncidence parfaite entre vivre et aimer.

Révélation de l'amour de Dieu pour les hommes ; révélation que la vie des hommes peut être transfigurée par cet amour. « Quand Dieu communique, il se communique. » « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne dieu. » La mort, plus que tout autre événement de notre vie, nous identifie à l'homme Jésus. Elle nous permet d'accéder à la pleine clarté de la révélation : en lui nous sommes divinisés.

Peu à peu, la limite que la mort imposait à la vie semble s'effacer comme s'évapore la brume du matin